

nal en 1893. C'était un homme éminent, et très estimé, même dans le monde protestant.

* * *

Le grand événement des dernières semaines en Angleterre a été le voyage du président Loubet. Le chef de la nation française est allé rendre au roi Edouard VII la visite faite par ce dernier à la France, au mois de mai.

Parti de Paris le matin du 6 juillet, il était rendu à Boulogne-sur-mer vers dix heures, et après avoir présidé à la pose de la première pierre d'un nouveau bassin, il en repartait à onze heures cinquante, à bord du croiseur le *Guiche*, pour Douvres, où il arrivait à une heure. La ville était magnifiquement décorée; une flottille de torpilleurs était allée à la rencontre du croiseur français pour lui faire escorte, et, sur une distance de deux milles, des vaisseaux de guerre faisaient la haie et tiraient des salves d'artillerie, pendant que leurs fanfares jouaient la Marseillaise. Ce fut le duc de Connaught qui souhaita la bienvenue au président sur le sol anglais. A deux heures et demie M. Loubet partait pour Londres. Il fut reçu dans la capitale de l'Angleterre, à la gare Victoria, par le roi et le prince de Galles.

L'accueil fait au président de la République française a été vraiment digne de l'Angleterre. Partout la foule a acclamé le représentant de la France. Le roi a donné un grand dîner en son honneur au palais de Buckingham. Il y a eu réception et déjeuner de gala au Guildhall, dîner en l'honneur du roi, donné par M. Loubet, à l'ambassade française, revue militaire à Aldershot, visite à Windsor, durant laquelle le président a déposé une couronne sur la tombe de la reine Victoria, etc. Tout s'est passé admirablement.

Les petits discours échangés entre les deux chefs d'Etat aux dîners officiels, ont proclamé que l'amitié et la bonne